

La chronique du CESA

30 janvier 1946 : décès de Maryse Hilsz

Une des *amazones de l'air*, précurseur de la féminisation de l'armée de l'air

Née le 7 mars 1901 au sein d'une famille alsacienne installée à Paris après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne, Maryse Hilsz est une jeune fille aux allures de garçon manqué, dotée d'une force physique exceptionnelle et faisant montre d'une volonté à toute épreuve.

Passion pour le vol



En juin 1924, elle participe à un concours de parachutisme amateur, où elle puise sa passion pour le vol. Ayant obtenu son brevet de pilote en 1930, elle se consacre à la préparation et à la réalisation de grands raids aériens (Paris-Saïgon ou encore Paris-Madagascar), puis décide de s'attaquer à des records dont celui d'altitude (14 310 m), qui lui vaut d'être promue chevalier de la Légion d'honneur (1937). Elle n'en est pas moins consciente du retard de l'aviation française et tente d'éveiller les consciences. C'est ainsi qu'elle nourrit le projet de lancer une croisière impériale financée par le ministère de l'Air ; mais la guerre interrompt le projet.

A l'instar d'autres aviatrices désireuses de participer à l'effort national, elle propose ses services mais se heurte au refus des autorités d'intégrer des femmes dans l'armée de l'air. Aussi se tourne-t-elle vers le monde l'industrie et obtient-elle de pouvoir convoier des avions.

Dans la Résistance

Après l'armistice de 1940, Maryse Hilsz s'engage dans le réseau de résistance *Bruckmaster* et participe au recueil d'informations pour les services secrets britanniques. Son efficacité lui vaut d'être promue au grade de capitaine dans les Forces françaises de l'Intérieur. En septembre 1944, Charles Tillon, ministre de l'Air, impressionné par les escadrilles féminines soviétiques, propose l'ouverture d'une école militaire de pilotage destinée aux femmes. Le général de Gaulle ayant donné son approbation, treize aviatrices s'engagent dans l'armée de l'air et sont rapidement affectées à des unités opérationnelles.

Maryse Hilsz, nommée sous-lieutenant, sert au Groupe de liaisons aériennes ministérielles, chargé du transport des personnalités. Elle trouve la mort le 30 janvier 1946 lors d'une mission, événement qui provoque un choc profond et qui sonne le glas du recrutement de pilotes féminines militaires en France. Ce n'est qu'en 1983 que les femmes obtiennent l'accès à l'ensemble des spécialités du personnel non navigant tout en pouvant être candidates pour évoluer dans le transport aérien. La spécialité d'officier de l'air (personnel navigant) est ouverte aux femmes en 1996 ce qui permet à Aude Tissier, recrutée en tant que mécanicienne à l'École de l'air en 1995 (promotion général Gaultier) de changer de corps puis d'obtenir son brevet de pilote de transport en 1996 et enfin à Caroline Aigle d'intégrer l'École de l'air en 1997 pour devenir ainsi la première femme brevetée pilote de chasse le 28 mai 1999. Aujourd'hui, cette armée, la plus féminisée du système militaire français (22% de ses effectifs en 2013), compte plus de 200 femmes dans son personnel navigant.

**Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA**